

**AUTO** ON A PRIS LE VOLANT POUR VOUS

# 450 chevaux pour un rodéo

Se glisser dans la peau d'une star du stock-car sans traverser l'Atlantique, c'est désormais possible. Direction le circuit du Luc pour un stage de pilotage détonnant. Frissons garantis

**D**écidément, ce cher vieux Père Noël n'est jamais à court d'idées. Même quand il s'agit de réaliser les rêves des grands enfants ayant passé l'âge de jouer aux voitures miniatures depuis belle lurette, chaque année, sa hotte fourmille de nouveautés.

Ainsi, sur le catalogue 2013 figure notamment un stage de pilotage à nul autre pareil. Monoplace? GT? Sport Prototype? Non, non, et non. Direction le circuit du Luc où Jean-Baptiste Emeric et Philippe de Korsak, deux experts en la matière (voir ci-dessous), proposent désormais aux mordus de frissons mécaniques de vivre une expérience hors du commun.

« Bonjour, ça vous dirait de participer à notre première journée? Pour ce baptême, chaque stagiaire bouclera trois séries de six tours au volant d'une... Racecar ».

## Grand méchant look

Une semaine plus tard, il faut la voir pour le croire. Oui, notre « auto-école » est bel et bien l'un de ces monstres sévissant sur les circuits routiers des NASCAR Whelen Euro Series, la déclinaison européenne du fameux championnat de stock-car « made in USA » lancée en 2009 par un promoteur français.

Carrosserie de Dodge Challenger, châssis tubulaire homologué FIA, moteur Chevrolet V8 5,7 litres, pneus slicks extra-larges (33/70-15) : au premier coup d'œil, son grand méchant look vous propulse dans un autre monde. Bienvenue chez l'oncle Sam. Sans passeport, ni décalage horaire.

Bien sûr, avant de prendre les commandes d'un tel engin, mieux vaut passer par la case briefing. « Ne vous fiez pas aux apparences » prévient Philippe. « L'auto s'avère très saine, efficace, réactive... à condition de ne pas mettre la charrue avant les bœufs. Autrement dit, si on l'écoute, si on la respecte, le plaisir est au rendez-vous. En revanche, celui qui cherche à y aller en force, elle va le dominer. A fortiori aujourd'hui, sur ce revêtement très froid. »

Prudence et souplesse de rigueur, donc. De la souplesse, d'ailleurs, il en faut d'emblée, avant même la mise à feu, pour se glisser dans l'habitacle par la fenêtre, façon cow-boy...

## C'est du brutal !

Déjà installé dans le baquet de l'instructeur, à droite, Bruno, notre courageux passager, détaille la procédure de démarrage. Moteur. Première. Kloung! Tout de suite, la boîte à crabots on ne peut plus classique (4 rapports,



Douze tours du circuit du Luc au volant d'une Racecar? Oui, c'est possible... et c'est brutal. (Photo Eric Estrade)

grille en H) assure l'ambiance.

Lors du premier run, accompli en mode « tour de chauffe », une évidence saute aux yeux : le manque de visibilité, devant comme derrière! Pas vraiment idéal pour gérer le trafic assez dense en ce mercredi ensoleillé. Heureusement, notre guide dévoué veille au grain dans le minuscule rétroviseur extérieur.

Pour l'ouïe, l'odorat et... l'épiderme, par contre,

il suffit d'augmenter la cadence et c'est le plein des sens. Du brutal. Comme un rodéo avec 450 chevaux sous le capot.

Inutile de chercher les aides au pilotage, ABS et contrôle de stabilité pointent aux abonnés absents, contrairement au glouton V8 (67 litres de SP98 à l'heure en consommation moyenne!) qui se révèle disponible et généreux jusqu'au rupteur

Même en roulant loin de la limite, la moindre baisse de concentration se paye cash. Ça aussi, on l'a testé pour vous! Point de cabriolet digne des frangins Duke dans la série télé « Shérif, fais-moi peur », certes... Juste deux roues qui mordent l'herbe en pleine ligne droite. De quoi se calmer illico!

Six tours, douze tours, dix-huit tours... Le compte est bon. Fin de la parenthèse enchantée. À côté, Bruno le

certifié sans rire. Promis, juré, l'apprenti pilote de stock-car n'a pas été ridicule. Bigre! Celui-ci aurait même fait des progrès.

De là à aller défier les Jimmie Johnson, Matt Kenseth, Kevin Harvick, Kyle Bush, Jeff Gordon et compagnie, portière contre portière, à plus de 300 km/h, sur un super speedway de la NASCAR Sprint Cup...

Non, merci, Père Noël!

**GIL LÉON**  
gleon@nicematin.fr



Pour s'installer, le chausse-pied est recommandé...



Pas vraiment le tableau de bord de la Twingo à maman... (Photos Eric Estrade)

## de bienfaiteurs

### Association

« Au départ, il y a l'envie de proposer une offre différente, sortant de l'ordinaire », explique-t-il. Voilà plus d'un quart de siècle que l'Aubagnais Jean-Baptiste Emeric vit sa passion doublement à fond : en compétition (vainqueur du Trophée Formule Renault Classic en 2012), mais aussi aux commandes de son école de pilotage basée à Gémenos. « On organise une vingtaine de journées de roulage par an, principalement au Grand Sambuc, près d'Aix-en-Provence, et ici, au Luc. Jusqu'à maintenant, nos clients avaient le choix entre GT (Ferrari, Porsche...) et monoplace (Formule Renault). Mais puisque Philippe (De Korsak) vient d'implanter son écurie à Montauroux, nous avons décidé ensemble de proposer une option Racecar. » Cette saison, le team Over-Drive de Philippe de Korsak, un fondu de glisse qui s'est illustré douze ans durant sur les pistes glacées du



Jean-Baptiste Emeric et Philippe de Korsak.

Trophée Andros, alignait pas moins de trois voitures en NASCAR Whelen Euro Series. Son meilleur pilote, l'espoir suisse Yann Zimmer (23 ans), a décroché le titre Junior (3<sup>e</sup> en Elite). « Ce championnat grandit vite, poursuit Emeric. J'espère y participer en 2014. L'auto est réussie.

Elle offre de sacrées sensations. Toutefois, pour en profiter pleinement lors d'un stage découverte, mieux vaut posséder déjà quelques bases en matière de pilotage. »

Prochaine séance au Luc les 18 et 19 janvier (tarif : 586 euros la demi-journée, 3 x 6 tours). Rens. au 04.42.32.87.87 ou sur [www.jberemic.com](http://www.jberemic.com)